

*Dia* émerge d'un moulage de béton réalisé directement dans le sol du terrain puis réagencé en une petite structure architecturale. Cette dernière, à la fois forte et fragile, semble pouvoir se rouvrir et se défaire, comme une corolle et ses sépales dont l'immobilité n'est que provisoire. Les murs extérieurs de cette construction organique portent et gardent la trace et l'empreinte directe du sol, alors que les parois intérieures, surfaces rectilignes et plus lisses, évoquent l'intervention culturelle que véhicule l'acte de bâtir. Souvent utilisée pour produire des fondations ancrées sous terre et invisibles, la technique du coffrage, ici, fait forme et devient sculpture.

Katia Ritz et Florian Hauswirth pensent leurs installations à partir du contexte et de l'environnement dans lequel ils travaillent. Ils reprennent des éléments caractéristiques des lieux qu'ils occupent et les transforment dans des formes généralement monumentales qui révèlent des sons ou des images a priori discrètes et dissimulées. La terre, les racines des arbres, les petits cailloux et la végétation font partie intégrante de cette œuvre ; alors matières, ils mutent, forment une peau et deviennent l'enveloppe d'une construction qui porte la main de l'homme. De la même manière, le béton employé par les artistes est un matériau d'origine naturelle, fait d'agréats comme le sable, la pierre et l'eau, dont ils explorent et développent les potentialités. (Noémie Enz et Jessica Schupbach)